

Marrakechwoche

Samstag, 24. September

Ankunft der Teilnehmenden im Ryad Les Cigognes, 26, Rue Touareg - Ksibt N has Kasbah - Médina - Marrakesh

Sonntag, 25. September

Rundgang durch die Medina von Marrakech, Souk, Musée de Mouassine (www.museemouassine.com) und dem Maison de la Photographie de Marrakech (www.maisondelaphotographie.ma), Führungen von Patrick Manac'h, Mittagessen auf der Terrasse des Maison de la Photographie. Besichtigung eines Riads, rendez-vous mit dem Musiker Said. Gang durch den Souk, Nachtessen auf der Terrasse vom Familie Daddis.

Montag, 26. September

Ausflug in die Umgebung von Marrakech
Besuch eines Töpferdorfs. Mittagessen bei Familie Daddis. Besichtigung des Riads Nirvana von Pierre Hoffer (www.riad-nirvana.ma). Baustellenbesuch: Riad mit Gips Schnitzereien, Zellige. Einkaufstour, Jemaa el Fna. Kathrin nimmt eine Trommelstunde (Darbouka). Nachtessen bei Familie Daddis.

Dienstag, 27. und Mittwoch, 28. September

Atelier Jamal: Tadelakt (Wand und/oder Objekt), Sgraffito, Zellige, Gips Schnitzerei unter der Anleitung von den entsprechend spezialisierten Handwerkern. Gemüsetajine der Nachbarin, Nachtessen im Riad.

Donnerstag, 29. September

Am Morgen Atelier, nachmittags Jardin Majorelle. Nachtessen bei Familie Daddis: Poulet auf dem Salzbett.

Freitag, 30. September

Ausflug ins Vallée de l'Ourika, Eva und Kathrin machen einen Stuhl bei Nachbar Ibrahim. Gnawaabend bei Familie Daddis. Süsse Vermicelli.

Samstag, 1. Oktober

Rückreise oder privates Anschlussprogramm.

Samedi, 24. septembre

Arrivée des participants à Ryad Les Cigognes, 26, Rue Touareg - Ksibt N has Kasbah - Médina - Marrakech

Dimanche, 25. septembre

Visite de la Médina de Marrakech, Souk, Musée de Mouassine (www.museemouassine.com) et de la Maison de la Photographie de Marrakech (www.maisondelaphotographie.ma), visite guidée par Patrick Manac'h, repas de midi sur la terrasse de la Maison de la Photographie. Visite d'un Riad, rendez-vous avec le musicien gnawa Said. Visite du Souk, repas du soir sur la terrasse de la famille Daddis.

Lundi, 26. septembre

Excursion dans les environs de Marrakech
Visite d'un village de potiers. Repas de midi chez la famille Daddis. Visite du Riad Nirvana de Pierre Hoffer (www.riad-nirvana.ma). Visite d'un chantier: Riad avec ornements en plâtre et zellige. Achats, Jemaa el Fna. Kathrin prend un cours de darbouka. Repas du soir chez la famille Daddis.

Mardi, 27. et mercredi, 28. septembre

Atelier Jamal: Tadelakt (mur et/ou objet), Sgraffito, Zellige, gypserie sous les conseils de l'artisan spécialisé correspondant. Tajine aux légumes de la voisine, repas du soir au Riad (Beau-frère Abdelatif apporte le viande de boeuf en „Vase“)

Jeudi, 29. septembre

Le matin à l'atelier, l'après-midi au Jardin Majorelle. Repas du soir chez la famille Daddis: Poulet sur lit de sel.

Vendredi, 30. septembre

Excursion dans la vallée de l'Ourika, Eva et Kathrin font une chaise chez le voisin Ibrahim. Soirée gnawa chez la famille Daddis. Vermicelles sucrées.

Samedi, 1. octobre

Voyage de retour ou programme privé.

Semaine à Marrakech

Marrakechwoche

Semaine à Marrakech



La rencontre de la chaux au Maroc الجير

Die Sprache des Materials und des Handwerks kennt keine Grenzen. Sie sprechen in Beziehung zur Hand und zum Herz.

Das gemeinsame Tun und Schauen verbindet uns gleich wie das zusammen Teetrinken, Essen, Singen und Tanzen. Eindrücklich lebendig und berührend freundlich erlebte ich die Begegnungen mit den Menschen in Marokko. Sie führten, pflegten, betreuten und bewirteten uns mit viel Freude.

Die Sprache der Sinne braucht wenig Worte, es genügen comme ci come ça, et voilà, c'est ça. شكرا

La rencontre de la chaux au Maroc الجير

La langue du matériau et la langue de l'artisanat ne connaissent pas de frontières.

On parle avec les mains et le cœur. Les actions et observations communes nous réunissent tout comme manger ensemble, la cérémonie du thé, la danse et la musique.

Nous avons fait des rencontres particulièrement vivantes et chaleureuses avec les gens du Maroc. Ils ont pris soin de nous et nous ont guidé avec plaisir.

La Langue des sens n'a pas besoin de mots. On se suffit de: „Comme ci, comme ça, et voilà, c'est ça!“ شكرا



... zusammen hält's besser



... rhythmischer Oberflächenfinish



... eindruckliche Präzision



... konzentriert in die Tiefe arbeiten



... die perfekte Handfertigkeit



... Farbpalette Handwerk



Ton in Ton

Marrakesh, la rouge

Hohe Stadtmauern umgeben seit dem 12. Jahrhundert die Medina Marrakeschs. Errichtet aus Holz, Kalk und der roten lehmigen Erde, prägen sie die Farbe der Stadt. Bereits 1920 bestimmte der französische Architekt und Stadtplaner Henri Prost, dass auch neue Gebäude in der typischen Erdfarbe der Region gehalten sein müssen. Auch innerhalb der Mauern, wenn man durch die Wohnquartiere schlendert, findet man sich in den schmalen, verwinkelten Gassen umgeben von hohen roten Wänden.

Nur wenige Fenster sind auf die Gassen gerichtet, nur selten erkennt man, wo ein Haus aufhört und das nächste beginnt. Um sich zu orientieren braucht man Fixpunkte wie eingefallene Mauern, Kritzeleien an der Wand oder Kioske. Sich zu verirren ist leicht und auch nicht weiter schlimm. Hilfreiche Einwohner finden sich jederzeit und überall. Nur selten ist man wirklich allein, immer wieder überraschen Motorräder, auf denen manchmal ganze Familien geschickt durch die engen Gassen flitzen. Betritt man die Häuser, ist man plötzlich umgeben von einer bunten Pracht: Die Gärten sind hier innerhalb der Hausmauern, man kommt von der Gluthitze der roten Gassen in kühle grüne Oasen. Pflanzen, Wasserspiele und unzählige farbenfrohe Ornamente. Welche soll man zuerst betrachten? Die geschnitzten Gipsfriese, die Kachelmosaïke oder die bemalten Holzdecken?

Beim Ausflug in die Berge wird klar, woher Hamria - die rote Erde - stammt. Die Felsen schimmern in den unterschiedlichsten Rottönen, von hellem Lachs bis Dunkelrot. Von der engen ins Tal schlängelnden Strasse aus sieht man immer wieder Kasbahs, die sich an die Felsen schmiegen. Von weitem denkt man, sie wären ein Teil des Berges, erst wenn man näher kommt, erkennt man einzelne Gebäude. Der Kontrast zum Grün der Gärten, die man ebenfalls erst nach eingehender Betrachtung als solche erkennt, verstärkt dieses Phänomen zusätzlich.

Das dynamische, hitzige Wesen der Farbe Rot verkörpert perfekt die lebendige aktive Stadt: Der hektische Verkehr, die unermüdlichen Händler, all die unterschiedlichen Gerüche und Geräusche der Aussenwelt. Dagegen findet man mit dem Grün im Innern eine sanftere, kühle Dynamik: Fruchtbarkeit, Wachstum und Ruhe sind hier Thema.

Marrakesh la rouge – Riad le vert.

Marrakesh, la rouge

De hauts remparts entourent depuis le XIIème siècle la Médina de Marrakesh. Construits en bois, chaux et terre argileuse rouge, ils caractérisent la couleur de la ville. L'architecte et urbaniste français Henri Prost détermina déjà en 1920 que les nouveaux bâtiments devraient également être peints dans la couleur de la terre typique de cette région. Même lorsqu'on se promène à l'intérieur des remparts, dans les ruelles étroites et cachées des quartiers d'habitation, on se retrouve également entouré de hauts murs rouges.

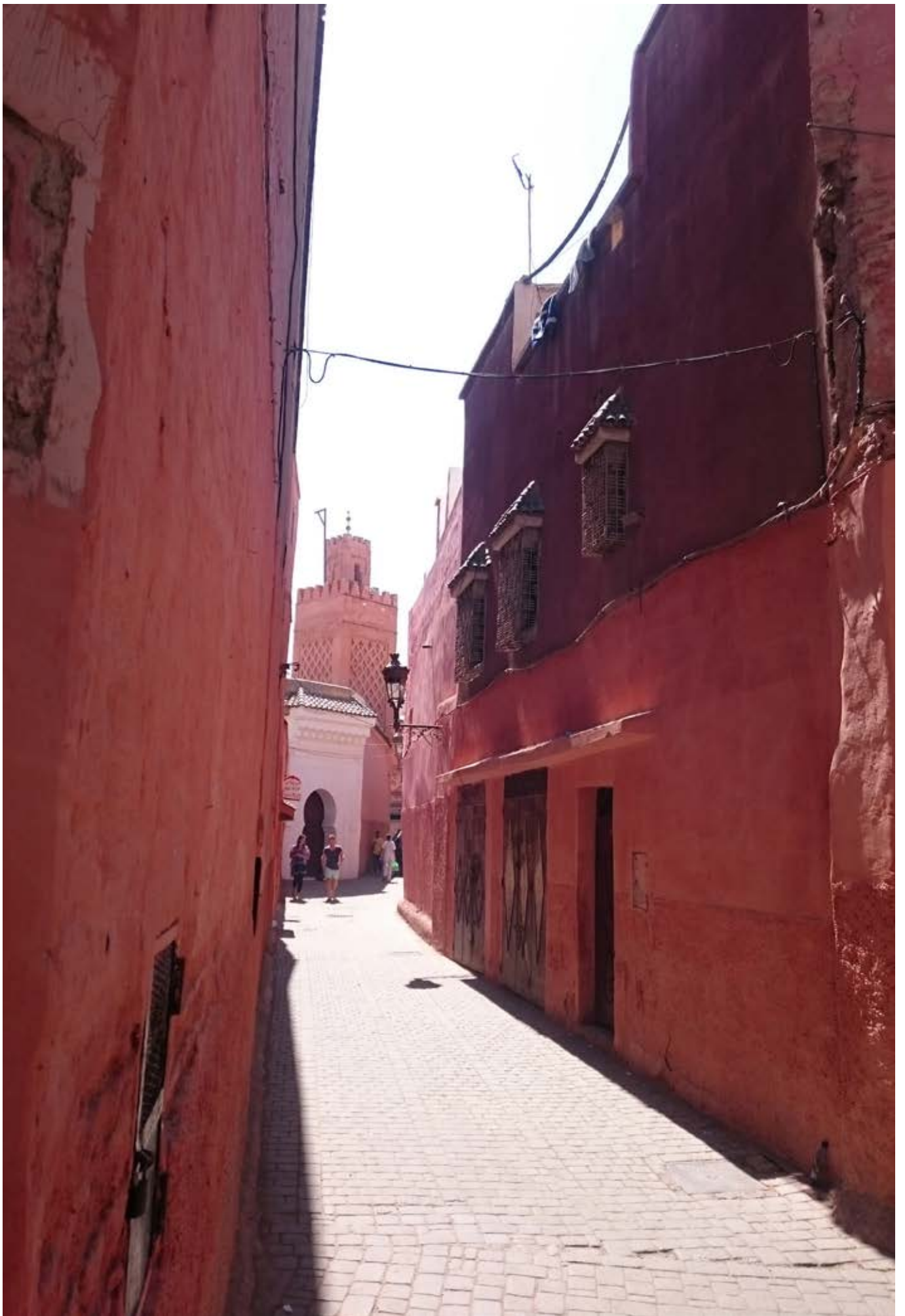
Très peu de fenêtres donnent sur ces ruelles, on ne remarque que rarement où est-ce qu'une maison s'arrête, et où la prochaine commence. On a besoin de points fixes pour réussir à s'orienter : murs affaissés, marques au mur ou kiosques. On s'égare facilement mais ce n'est pas grave. On trouve toujours des habitants prêts à nous aider. Ce n'est que très rarement que l'on se retrouve vraiment seul, des fois surpris par les motos sur lesquelles foncent parfois des familles entières à travers les étroites ruelles. Lorsqu'on entre dans les maisons, on est soudain entouré par une magnificence multicolore : les jardins sont ici à l'intérieur des murs de la maison, on passe de la chaleur de braise des ruelles rouges aux rafraichissantes oasis vertes. Plantes, jeux d'eau et d'innombrables ornements colorés. Que doit-on d'abord observer ? Les frises de plâtre sculpté, les mosaïques ou les plafonds de bois peints ?

Pendant l'excursion dans les montagnes, la provenance de l'Hamria - la terre rouge - nous devient claire. Les paysages rocheux brillent dans les teintes de rouge les plus diverses, de couleur saumon pâle à rouge foncé. Depuis les routes qui serpentent la vallée on aperçoit régulièrement des Kasbahs nichées dans les montagnes. De loin on peut penser qu'elles sont même parties intégrantes des montagnes. Ce n'est que lorsqu'on s'en approche que l'on remarque ces constructions. Le contraste avec la verdure des jardins, que l'on ne remarque qu'après une observation détaillée, renforce encore ce phénomène.

La nature dynamique et chaude de la couleur rouge incarne parfaitement cette ville vivante et active: le trafic agité, les commerçants infatigables, les odeurs et bruits divers du monde extérieur. Au contraire on trouve avec le vert en intérieur une dynamique plus douce et plus fraîche: ici on laisse place à la fertilité, à la croissance et au calme.

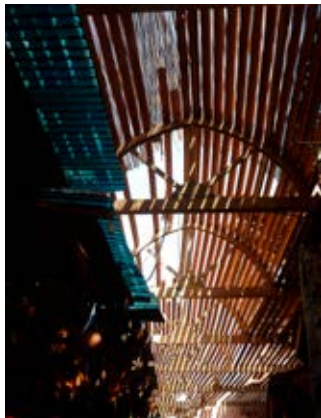
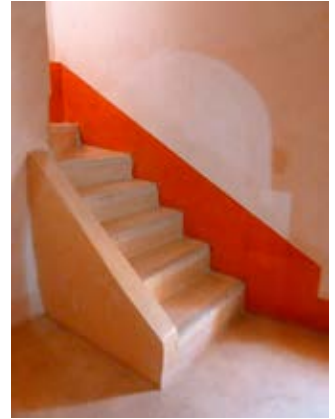
Marrakesh la rouge – Riad le vert.











Eva Christen

Marrakech – es wuselt auf den Plätzen und Strassen und in den Gassen des Souks!

Beim Betrachten meiner Fotos bleibe ich aber an den ruhigen Aufnahmen von Räumen, Zwischenräumen, Treppenhäusern und so weiter hängen. Mich faszinieren das Spiel von Hell und Dunkel, von Licht und Schatten, die wunderbaren Schattenwürfe. In der Architektur sind die rechten Winkel kaum vorhanden oder sie werden mit spielerischen Bogen ergänzt. Auch die Farben – von Türkis bis Orange – sind zusammen mit Lehmocker und lebendigem Weiss einfach wunderschön!

Marrakech – ça grouille sur les places, dans les rues et ruelles du Souk!

En regardant mes photos je reste pourtant marquée par le calme des pièces, espaces, escaliers, etc. Le contraste clair obscur et les jeux d'ombre et de lumière me fascinent. Dans l'architecture, les angles droits n'existent presque pas ou sont utilisés en addition aux courbes. Et puis les couleurs– de turquoise à orange – sont avec l'ocre de la terre et un blanc vif simplement magnifique!





Jennie Wenz

Eine kulinarische Reise

Die Tür unserer Gastfamilie öffnet sich. Liebevoll und herzlich werden wir alle in Empfang genommen und die steinerne Treppe, die mit Kerzen beleuchtet ist nach oben geführt - über die Dächer von Marrakesch. Das Haus erzählt von Freude, Wärme und Gastfreundschaft.

Völlig erschöpft nach einem langen Tag lassen wir uns nieder. Auf dem Boden Kissen, Teppiche, Felle und Laternen, die uns in der Dunkelheit unseren Nachbarn erahnen lassen. Trommeln begleiten uns an diesem Abend leise aus der Ferne. Ein Duft zieht durch das Haus und dann ist es wieder soweit: die kulinarische Reise beginnt. Die Einflüsse der Araber, der Berber, Afrikaner und Europäer lassen jeden Abend für uns das Essen zu einem riesen Ereignis werden.

Gekocht wird traditionell in einem „Tontopf“ mit Kegeldeckel. Dabei nennt sich sowohl der Topf, als auch das Gericht Tajine. Darin verbirgt sich für uns das Wunder. Egal, ob Fleisch, Fisch oder Gemüse wird in diesen Topf gegeben, gestapelt, gewürzt und stundenlang über Holzkohle gegart. Öffnete sich der Deckel der Tajine kommen all diese Gewürze (traditionell: Ras el-Hanout Gewürzmischung) zum Vorschein. Stundenlang konnten sich die Gewürze über dem Feuer entfalten und nun geht ein lautes „ohhhh“ durch die Gruppe.

Ras el-Hanout	Für 1 Glas
2 EL	gemahlener Ingwer
2 EL	frisch gemahlener schwarzer Pfeffer
2 EL	frisch gemahlener weisser Pfeffer
2 EL	gemahlener Kardamom
2 EL	gemahlener Koriander
1 EL	zermahlene getrocknete Rosenblüten
1 EL	gemahlener Piment

Un voyage culinaire

La porte de notre famille hôte s'ouvre. Nous sommes tous accueillis aimablement et chaleureusement. L'escalier en pierre qui est illuminé de bougies nous emmènent en haut – au-dessus des toits de Marrakesch. La maison raconte la joie, la chaleur et l'hospitalité.

Complètement épuisés après une longue journée, nous nous installons. Au sol coussins, tapis, peaux, lanternes qui nous laissent deviner nos voisins dans l'obscurité. Les percussions nous accompagnent de loin tout au long de cette soirée. Une odeur traverse la maison et voilà que notre voyage culinaire commence. L'influence des Arabes, des Berbères, des Africains et des Européens fait de chacun de nos repas du soir un événement.

On cuisine traditionnellement dans un pot en argile avec un couvercle conique. On nomme ainsi le pot, mais également le repas tajine. C'est là dedans que se cache pour nous le mystère. Que ce soit de la viande, du poisson ou des légumes, tout sera mis dans ce pot, empilé, épicé puis laissé à cuire pendant plusieurs heures sur du charbon de bois. C'est lorsqu'on ouvre le couvercle de la tajine que surgissent alors toutes les épices (traditionnellement: Ra`s el Hanout –le mélange d'épices). Les épices se sont déployées des heures durant sur le feu et maintenant le groupe s'écrit „ohhhh“.

Ras el-Hanout	Pour 1 verre
2 CS	gingembre moulu
2 CS	poivre noir fraîchement moulu
2 CS	poivre blanc fraîchement moulu
2 CS	cardamome moulue
2 CS	coriandre moulue
1 CS	roses séchées moulues
1 CS	piment moulu

1 EL	gemahlene Muskatnuss
1 EL	gemahlene Macisblüte
1 EL	gemahlener Zimt
1 EL	gemahlene Kurkuma
1 EL	gemahlene Lavendelblüte
1 EL	gemahlener Kreuzkümmel
1 TL	gemahlenes Nelkenpulver
1 TL	gemahlener Anis
1 TL	gemahlener Fenchelsamen

1 CS	noix de muscade moulue
1 CS	fleur de muscade moulue
1 CS	cannelle moulue
1 CS	curcuma moulu
1 CS	lavande moulue
1 CS	cumin moulu
1 CC	clous de girofle moulus
1 CC	anis moulu
1 CC	graines de fenouil moulues

Ich liebte es, die darin entstandene Sosse mit Brot zu dippen, wenn sich die Tajine langsam, wirklich langsam, leerte.

Vorspeisen, wie Auberginensalat, Oliven, Datteln, Brot und vieles mehr machten den Anfang eines langen und wunderbaren Abends.

Nachspeisen und gern möchte ich die Mehrzahl betonen, setzten dem Ganzen ein Sahnehäubchen auf.

Ich liess es mir nicht nehmen, mich von den Feen in der Küche in das Geheimnis des Teekochens einzuweihen. Als später Madame de Thè wurde ich akribisch genau von den Gastdamen unter die Lupe genommen, ob ich die genaue Anzahl an Zucker dem Thè à la menthe hinzufüge. Gern hätte ich das ein oder andere Gramm an Zucker weggelassen, aber „Inshallah“- so ist das Leben...

...Es war wunderbar...

J'ai beaucoup aimé tremper mon pain dans la sauce de la tajine qui se vidait lentement, très lentement.

Les entrées, comme la salade d'aubergine, les olives, les dattes, le pain et beaucoup d'autres marquaient le début d'une longue et belle soirée.

Les dessert, et j'insiste sur le pluriel, étaient la cerise sur le gâteau.

Je ne voulais pas manquer l'initiation à la cuisson du thé par les fées de la cuisine. Alors devenue Madame de thé, mes hôtesse contrôlèrent si je mettais le bon nombre de sucres dans le thé à la menthe. J'aurais volontiers oublié un gramme ou deux, mais „Inshallah“ – c'est la vie...

... C'était merveilleux...











Kupfergrünes Randstück wird gesetzt.
La bordure en chrysocolle est mise en place.



Ein Gemisch aus Sand und Zement (Überzug) wird eingebracht und egalisiert.
Un mélange de sable et de ciment (revêtement) est déposé et égalisé.



Die zugehauenen Zelligestücke werden verlegt, danach gut gewässert und mit einem Brett eben eingeklopft.
Les carreaux de Zellige taillés seront posés, ensuite bien humidifiés et mis à plat avec une planche.



Das Verfugen erfolgt mit einer Bürste.
Le jointoyage est fait avec une brosse.



Der Belag wird mit Sägemehl abgerieben und dadurch gereinigt
Le revêtement est frotté avec de la sciure ce qui le nettoie.





Antje Brückner

Marrakesh Ornament

Ein Versuch die unerschöpfliche Vielfalt an Farben, Ornamenten und Muster Marrakechs auf ein paar kleine Begegnungen zu reduzieren.

Wie doch das vermeintlich Fremde plötzlich und manchmal unerwartet vertraute Züge aufweist!

Wie wir in unserer Kulturgeschichte immer wieder verbunden waren- sind -werden. Und diese Entdeckungen; dieses Staunen über die Kraft und Kreativität der Handwerkskünstler!

Ornements de Marrakech

Tenter de réduire en quelques rencontres l'inépuisable variété de couleurs, d'ornements et de motifs de Marrakech.

Comme ce qui nous est soi-disant étranger prend parfois de manière soudaine et inattendue des traits familiers!

Comme nous sommes-étions-serons constamment liés par notre histoire. Et ces découvertes, cet émerveillement face à la force et la créativité des artisans!

Tadelakt mit Sgraffito

In eintägigen Workshops wurden wir von einheimischen Fachleuten in die Kunst des Tadelakt mit Sgraffito und der Gipsschnitzerei eingeführt. Mit viel Geduld und Sorgfalt beidseitig.

Die Wand dafür haben unsere Calcina Maurer und Gipser mit Jamal, dem Workshop Leiter, am Tag davor, mit einem Tadelakt Putz veredelt.



Sgraffito de Tadelakt

Lors de workshops d'une journée, nous avons été initiés à l'art du sgraffito de tadelakt et de la plâtrerie par des professionnels locaux avec beaucoup de patience et d'attention mutuelle.

Pour ce faire, le mur a été apprêté d'un tadelakt le jour d'avant par nos maçons et plâtriers de la Calcina et Jamal, le responsable du workshop.





Die Idee, ein Ornament als Gastgeschenk in Jamals Atelier zu hinterlassen, stand auf einmal im Raum. Sein Logo als Inspiration zu nutzen war naheliegend. Nur wie bringen wir das auf Papier? Wie wird ein Kreis in die Segmente aufgeteilt? Wie gemessen, adhoc, ohne Zirkel? Und vorallem: Wie bringen wir die Zeichnung an die Wand?



Mit vereintem Wissen und kreativen Inputs gelang uns ersteres ganz gut. Zum Glück wusste Joannes, als erfahrener Scraffiti Künstler, Rat, was das Kopieren des Musters an die Wand anging. Einfach war das trotzdem nicht.



Wir schnitzten fleissig, wie eben gelernt, abwechslungsweise. Zum Schluss gab Joannes dem Werk noch den letzten Schliff. Er setzte Kugeln an die Enden der Sternzacken und das "Krönlein" drauf. Und jetzt ist für Alle sichtbar wie sich hier die Ornamentkunst von Sent via Zuerich nach Marrakech verbindet. Okay... es war nicht nur Zuerich im Spiel. Der Thurgau und auch Solothurn spielten entscheidende Rollen. Aber es klingt doch gut so, oder?

Und das Resultat macht uns glücklich.

L'idée d'offrir un ornement à Jamal pour le remercier de l'accueil est venue tout naturellement. Prendre son logo comme inspiration était évident. Mais comment allons-nous le coucher sur papier? Comment divise-t-on un cercle entre les différents segments? Comment le mesurer, adhoc, sans compas? Et surtout: Comment reporter le dessin sur le mur?



Avec un savoir unifié et des contributions créatives nous y sommes parvenus. Heureusement Joannes, artiste sgraffito averti, a su nous conseiller pour le transfert du motif sur le mur. Mais cela n'a tout de même pas été facile.



Assidûment, nous avons taillé, à tour de rôle, comme nous l'avions appris. Joannes donna la touche finale à notre œuvre. Il ajouta des billes à l'extrémité de chaque branche de l'étoile et apposa la petite couronne sur le dessus. Il est à présent clair pour tout le monde que l'art de l'ornement relie Sent à Marrakech en passant par Zürich. Ok... Il n'y avait pas que Zürich. Thurgovie et Soleure ont également joué un rôle important. Mais ça sonne bien comme ça, non ?

Et le résultat nous réjouit.

Beim Besuch des Musée de Mouassine, das sich in einem liebevoll und kunstfertig restaurierten Riad in der Medina von Marrakech befindet, begegne ich Ornamenten, die mir vertraut vorkommen. Sie erinnern mich an Verzierungen die ich in andern Ländern und Kulturkreisen angetroffen habe. Unten, diese Holzmalerei zum Beispiel erinnert mich an Bauernmalerei in der Schweiz oder Holzmalereien in Russland und auch Indien.



Diese Farbkombination unten links verband ich schon sehr mit dem afrikanischen Kulturraum. Vor allem die Farbgebung der holzgetäfelten Zimmerdecke im Bild unten rechts hatte mich überrascht.

Das hat aber wohl auch mit meinen eigenen Assoziationen und Erwartungen zu tun. Ich weiss jetzt um die Wichtigkeit der Farben des Granatapfels, der Palmengärten und der Sonne in der Marrakechpalette.



Lors d'une visite au musée de Mouassine, qui se trouve dans un Riad affectueusement et habilement restauré dans la Medina de Marrakech, j'ai découvert des ornements qui m'étaient familiers. Ils me rappelaient des ornements que j'avais remarqué dans d'autres pays et cultures. En bas, ces peintures sur bois me rappellent les peintures paysannes suisses ou les peintures sur bois de Russie ou d'Inde.

Je relie ces combinaisons de couleurs en bas à gauche très clairement avec la culture africaine. Ce sont surtout les coloris du plafond en bois sur l'image en bas à droite qui m'ont surpris.

Cela vient sûrement de mes propres associations et attentes. Je connais maintenant l'importance qu'ont les couleurs de la grenade, des jardins de palmiers et du soleil dans la palette de couleur de Marrakech.



Den Zauber des Licht und Schattenspiels kenne ich aus meiner Arbeit als Beleuchterin gut. Und jedesmal bin ich von den Variationen unendlich fasziniert. Die Muster die uninszeniert in Alltag und Natur entstehen sind immer wieder Inspirationsquellen für Lichtgestaltung und Effekte auf der Bühne.

Je connais bien le magicien des couleurs et des jeux d'ombres de par mon travail d'éclairagiste et je reste toujours fascinée par les variations. Les motifs qui en naissent sans être mis en scène dans le quotidien et dans la nature sont toujours source d'inspiration pour la conception des éclairages et des effets sur la scène.



Was mich aber vor ein bis anhin ungelöstes Rätsel stellt ist dieses Bild unten. Eine Postkarte die ich im Fotomuseum erstanden habe. Eine alte marokkanische Aufnahme. Bitte erklärt mir wie dieses Ornamentfries nach Marokko kommt? Es handelt sich um eine alte Drucktechnik. Das Muster kann mittels Handroller aufgetragen werden. Aber diese Art Muster kenn ich von Tapeten im Thurgau. Anfangs 20.Jhdt. Art Deko. Angetroffen in restaurierten Häusern; in Hundwil.z.B.

Cette image en bas me reste jusqu'ici comme un mystère non résolu. Une carte postale que j'ai achetée au musée de photographie. Un vieux cliché marocain. Expliquez-moi comment ces ornements sont arrivés au Maroc. C'est une vieille technique d'impression. Le motif peut être appliqué avec un rouleau. Mais je connais ce type de motif des tapisseries thurgoviennes. Début du 20ème siècle, art déco, vu dans des maisons restaurées à Hundwil par exemple.



Prunkstück

Zum Abschluss noch eine Trouvaille aus dem Ausflug zu verschiedensten Werkstätten ausserhalb Marrakechs. Da muss doch das Herz eines jeden Ofenbauers vor Freude hüpfen!?

Vor Neid erblassen wollte ich nicht sagen, denn die unsrigen, Schweizer Kachelöfen sind ja auch meist eine Augenweide. Wenn auch schlichter

Joyau

Pour finir encore une trouvaille de notre excursion dans les différents ateliers situés en dehors de Marrakech. Là, le cœur de chaque constructeur traditionnel de fours doit sauter de joie!

Pour ne pas dire d'envie, puisque nos poêles suisses en faïence sont également une merveille pour les yeux, même si plus sobres.





Einfache Schönheit
Beauté simple



Auf dem Dach eines historischen Gebäude in Marrakech.
Sur le toit d'un bâtiment historique à Marrakech.



Der Meister beim Töpfern, was für eine Eleganz!
Le maître de la poterie, quelle élégance!



Hier werden Ziegel gebrannt.
Ici sont cuites les tuiles.



Frische Gipsschnitzereien auf der Baustelle
Plâtrerie fraîche dans un chantier.



Auf der Baustelle in Marrakech
Dans un chantier à Marrakech.



Wunderschöne Holzarbeiten
Travail du bois merveilleux.



Mosaik wird auf der Baustelle geschlagen
Les Mosaïques sont brisées sur le chantier.



Der Meister zeigt wie es geht
und bringt den Tadelakt an die Wand.
Le Maître montre comment cela fonctionne et met le
Tadelakt sur le mur.



Hier sind die Herren aus der Schweiz an der Reihe:-)
C'est au tour des Suisses.



Was genau fotografiert denn Christian da?
Que photographie Christian exactement?



Die Villa von Yves Saint Laurent.
La villa d'Yves Saint Laurent.

Ein Sandkorn in der Wüste, ein Wassertropfen
im Meer oder la tour des bisous dans la Médina

Un conte pour mon amie Kaotar et toute ma famille de Marrakech ou l'initiation au Maroc, für Joannes, meinen camarad aus den Bündner Bergen

Es war einmal ...

Es war einmal während den nie enden wollenden heißen Herbsttage des Südens, da erschien in Marrakech eine bunt zusammengewürfelte Schar, motiviert allein durch das gemeinsame Interesse an Kalk, Farbe und Handwerk.

Sie kamen aus dem Land im Herzen Europas, wo im Winter der Schnee von den Bergen hinunter in die Dörfer und Städte steigt und der kurze, warme Sommer eingesperrt ist zwischen den zarten Farben des Frühlings und der Farbenpracht des Herbstes. Doch oft ist es dort grau, neblig, feucht und kalt und die Menschen sind eingespannt im Alltag wie Räder und Rädchen in einer Maschine. Sie sind satt, aber manchmal, so scheint es, fehlt ihnen irgendetwas, eine gewisse Offenheit vielleicht, eine gewisse Transparenz. Sie sind umschlossen von Grenzen und Begrenzungen, die sie sich im Lauf ihres Lebens mühsam erworben haben, als schützender Käfig, wie weiche, verletzte Schnecken ihr starres Gehäuse.



Sie kamen in die Stadt des allgegenwärtigen roten Staubs, in die Stadt der lauten Strassen und der stillen Innenhöfe, der in den Gassen spielenden Kinder, in die Stadt der Katzen und Bettler, in die Stadt der Männer, die stundenlang in den Cafés sitzen, und der Frauen hinter den Mauern, die alles zusammen halten, in die Stadt des tanzenden Lichts und der Schatten, dorthin, wo der Gang durch die Gassen zur tour des bisous wird - staunend, mit offenen Augen, verunsichert durch all die Rätsel, berührt vom Leid, das in den Ritzen des Lebens aufscheint, unwillig gegenüber den aufdringlichen Händlern, die ihre staunende Offenheit zu ihren Zwecken ausnützen.

Un grain de sable dans le désert, une goutte d'eau
dans la mer ou le tour des bisous dans la médina

Un conte pour mon amie Kaotar et toute ma famille de Marrakech ou l'initiation au Maroc, pour Joannes, mon camarad des montagnes grisonnes

Il était une fois ...

Il était une fois pendant les chaudes journées d'automne du Sud qui ne finissent jamais, un groupe hétéroclite apparut à Marrakech, purement motivé par l'intérêt commun pour la chaux, les couleurs et l'artisanat.

Ils venaient d'un pays situé au coeur de l'Europe, où la neige descend des montagnes vers les villages et villes, où l'été trop court est cerné des couleurs douces du printemps et des couleurs chatoyantes de l'automne. Mais souvent le temps y est gris, plein de brume et d'humidité et les hommes sont encreés dans le quotidien comme les rouages d'une machine. Ils sont repus, mais quelque fois, il semble qu'il leur manque quelque chose, de l'ouverture d'esprit peut-être, une certaine transparence. Ils sont soumis à leurs propres limites, celles qu'ils se sont fatigués à bâtir tout au long de leur vie, une cage qui les protège, semblable aux mous escargots dans leurs maisons dures.

Ils arrivèrent dans la ville à la poussière rouge omniprésente, la ville aux rues bruyantes et aux patios silencieux, la ville des enfants qui jouent dans les ruelles, la ville des chats et des mendiants, la ville des hommes qui bavardent pendant des heures dans les cafés et des femmes cachées derrière les murs qui détiennent tout de même le pouvoir, la ville à la lumière dansante et aux ombres, là où la promenade à travers les ruelles se transforme en un tour des bisous – émerveillés, les yeux ouverts, désorientés par tous ces mystères, touchés par la souffrance qui s'échappe des fissures de la vie, brusqués par les commerçants qui profitent de leur sincérité.



Du, mein stets lächelnder, durch all das Ungewohnte irritierte camarad aus dem Engadin, scheinst das ideale Opfer der kleinen Händler und Dealer, der verspäteten Hippies und Magier der Stadt zu sein. Trotz allem weigerst Du Dich standhaft, das grün schillernde, glitzernde Gewand zu tragen, denn Du hast ein weinrotes aus solidem Stoff bestellt.

Toi, mon camarad des montagnes, toi qui rit toujours, toi qui es irrité de tout ce qui se présente d'inhabituel, tu sembles être la victime idéale des petits commerçants et des dealers, des hippies tardifs et des magiciens de la ville. Malgré tout, tu refuses fermement de porter la robe verte irisée, parce que tu as commandé un vêtement de couleur bordeaux et d'une étoffe solide.



Wie aus ein Blitz aus einer anderen Welt trifft uns Dein Satz: „Ich freue mich auf die Stille eines klaren Bergbaches, auf die Unverrückbarkeit der Bündner Berge.“

Comme venus d'un autre monde tes mots nous touchent: „Je me réjouis du silence d'un ruisseau dans les montagnes immuables des Grisons.“



An der Wand, am Objekt, fokussiert auf die Bewegung der Hand, das Material, den Kalk, widerborstig den einen, willig den andern, schleicht sich etwas ein, unmerklich und sacht.

Devant le mur, devant les objets, concentré sur les mouvements de la main, sur le matériau, la chaux, avec les uns récalcitrante, avec les autres consentante, quelque chose se faufile imperceptiblement et doucement.





Tanzend beginnen die Grenzen zu fließen, les sept couleurs de Gnawa, der Rhythmus, das Vibrieren der Hand, die Schritte, das zaghafte Heben des Rocks, einladend lächelnde Blicke, das Kreisen Hand in Hand.



En dansant les frontières commencent à se fondre, les sept couleurs de Gnawa, le rythme, la vibration de la main, le haussement timide de l'ourlet d'une robe, les regards invitants et souriants, la ronde main dans la main.



Im Salon der Frauen werfen die Tanzenden die Kopftücher ab, schütteln wild das schwere, dunkle Haar, ein Kreis, ein Kreisen, die Hitze, der Rhythmus, die Enge, zwei junge Frauen fallen in Trance. „Et toute la nuit tournait autour d'eux... comme dans une grande danse du monde.“ (Aline, C.F. Ramuz)

In der Stadt am Meer, wo salzige Feuchtigkeit alles durchdringt und die Brille mit unzähligen Wassertropfen beschlägt, gibst Du Dich, fern Deiner Berge und Deiner Murmeltiere, dem Genuss eines riesigen Hummers hin, der noch pulsierte, bevor er im heißen Wasser sein Ende fand.

Im Hammam dämmert der Geist hinüber in unfassbare Gefilde, die letzten heimatlichen Begrenzungen verlieren sich im Nirgendwo und während der Nacht spüre ich jede Zelle, von der Haarspitze bis zur Fußspitze, wie in einem Rausch.

Dans le salon des femmes les danseuses laissent tomber les voiles et libèrent leurs cheveux lourds et sombres. Un cercle, la ronde, la chaleur, le rythme, l'étroitesse. Deux jeunes femmes entrent en transe. „Et toute la nuit tournait autour d'eux ... comme dans une grande danse du monde.“ (Aline, C.F. Ramuz)

Dans la ville au bord de la mer, où l'humidité salée pénètre tout et couvre les lunettes avec des milliers de petites gouttes d'eau, tu te donnes, loin de tes montagnes et de tes marmottes, au plaisir de manger une langouste énorme, qui pulsait encore avant de trouver sa fin dans l'eau bouillante.

Au hammam l'esprit s'en va dans des paysages hallucinants, les dernières frontières se sont évaporées et dans la nuit je prend conscience de toutes mes cellules, de la pointe de cheveux jusqu'à la pointe des pieds, comme enivré.



Beim Gehen am Meer lösen sich die Grenzen restlos auf. Unwirklichen Spiegelungen, Erde, Wasser und Himmel, traumwandlerisch die Figuren im Sand, horizontlos vereint, ineinander aufgegangen, wie das Sandkorn in der Wüste und der Wassertropfen im Meer.

1001 kleine Liebesgeschichten, une seule histoire d'amour ...

En se promenant au bord de la mer les frontières se dissolvent totalement. D'irréels reflets, la terre, l'eau, le ciel, les silhouettes somnambulant dans le sable, dépourvues d'horizon, unies, absorbées les unes dans les autres, comme le grain de sable dans le désert et la goutte d'eau dans la mer.

1001 petites histoires d'amour, une seule histoire d'amour ...

Mein kurzer Kalkofenbesuch

Mein Plan war, die Ozoud-Wasserfälle zu besuchen, wegen des schlechten Wetters wollte aber kein Taxifahrer dorthin fahren. So haben ich und Abdellatif uns entschieden, einen kurzen Spaziergang Richtung Atlas zu machen. Während des Spaziergangs gab ich mich einfach nicht zufrieden, Marokko zu verlassen, ohne einen Kalkofen besucht zu haben. Dies habe ich Abdellatif mitgeteilt und wir haben uns dann in Marrakech schlau gemacht, wo ein Kalkofen sein könnte. Ein Mann war gerade am Kalksieben und hat uns den Weg erklärt. Also am nächsten und letzten Tag in Marokko konnte ich dieses kleine Abenteuer genießen. Mit seinem Töffli sind wir losgefahren...



Der erste Kalkofen, Arbeitsspuren waren da ...
Le premier four à chaux, avec traces de travail...

Bevor wir weitergefahren sind, habe ich auf dem Areal trotzdem noch etwas Interessantes entdeckt, einen Haufen vorgelöschten Kalk und einen Mann, der dabei war, den zum Teil noch feuchten Kalk zu sieben.

Wir haben ihn angesprochen und gefragt, ob dies für den Tadelakt gedacht sei, er hat uns „Ja“ gesagt. Ich habe Abdellatif gesagt, er soll ihn fragen, ob noch andere Kalköfen in der Nähe seien. Er hat uns den Weg erklärt und... weiter geht's...

Ma courte visite du four à chaux

Mon plan était d'aller visiter les chutes d'Ozoud. Puisque le temps était mauvais, aucun chauffeur de taxi ne voulait nous y emmener. Abdellatif et moi nous sommes alors décidés à faire une petite promenade en direction d'Atlas. Pendant la promenade, je ne pouvais pas me faire à l'idée de quitter le Maroc sans avoir visité un four à chaux. Je l'ai dit à Abdellatif et nous nous sommes informés sur l'emplacement d'un four à chaux à Marrakech. Un homme qui était en train de tamiser de la chaux nous a montré le chemin. C'est pour mon dernier jour au Maroc que j'ai pu apprécier cette petite aventure. Nous sommes partis avec un vélomoteur...



Vom Kalkbrenner keine Spur, nur noch sein Unterstand und ein Paar verlassene Schuhe...

Hmmm.... Das heißt weiterfahren...

Pas de traces du brûleur de chaux - chauffournier, juste son abri et une paire de chaussures abandonnées...

Hmmm... Cela veut dire qu'il faut aller plus loin...

Avant de reprendre la route, j'ai tout de même découvert quelque chose d'intéressant à cet endroit: un tas de chaux pré-éteinte et un homme qui était en train de tamiser de la chaux parfois encore humide. Nous lui avons demandé si cela était pour le Tadelakt et il a confirmé. J'ai dit à Abdellatif qu'il devrait lui demander si d'autres fours à chaux se trouvaient dans les alentours. Il nous a donné la route et...c'est reparti...



**Der vorgelöschte Kalk ...
La chaux pré-éteinte ...**

Plötzlich sah ich steigenden Rauch, ein klares Zeichen, dass wir am richtigen Ort waren. Ich sagte Abdellatif, er soll anhalten und ich hatte Herzklopfen... Der Geruch vom Rauch, die vorbereiteten Olivenäste für das Feuer, das Feuergeräusch und die ganze Stimmung, einfach fantastisch...



**Die Siebeinrichtung ...
Un tamis ...**

Je vis soudain de la fumée, le signe que nous étions au bon endroit. J'ai dit à Abdellatif qu'il fallait s'arrêter et j'avais des palpitations... L'odeur de la fumée, les branches d'olivier préparées pour le feu, le crépitement du feu et l'ambiance générale, simplement fantastique...



**Der Kalkofen in vollem Gang...
Le four à chaux en fonction...**



**Das Feuertor...
L'entrée du foyer...**



Eine neue Freundschaft...
Une nouvelle amitié...



Ohne das Feuer zu nähren, wäre ich von
dort nicht weggegangen...
Je ne m'en serais jamais allé sans nourrir
une seule fois le feu...



Ein kurzer Kontrollblick in die Feuerkammer ...
Un coup d'oeil pour vérifier le feu ...



Mit Ästen immer bereit ...
Toujours prêt avec les branches ...



Nachdenklicher Blick ...
„Soll ich überhaupt in die Schweiz zurück ???“
Regard méditatif...
“Dois-je après tout rentrer en Suisse???”



Abschiedsfoto mit meinen neuen Kalkbrennerfreunden ... Und wer weiss, wann ich das nächste
Mal dort sein werde??
Photo d'adieu avec mes nouveaux amis du four à
chaux... Qui sait, quand je reviendrai?

Eine Reise, motiviert durch eine Leidenschaft, eine Reise, um eine Technik, ein Material und eine Lebensart voller Farben, Geschmackserlebnissen, Kontrasten und Wohlbe-finden zu entdecken.

Das Zusammentreffen von begeisterungsfähigen und lernbegierigen Männern und Frauen, welche gern gemeinsam etwas erleben und teilen, die gern Neues entdecken und ihr Wissen und Können vertiefen.

Eine Freundschaft ist entstanden, getragen von Träu-mereien, Lachen, Freude, Vergnügen und gegenseitigem Respekt.

Ich will nicht, dass mein Haus verbarrikadiert und meine Fenster verriegelt sind, sondern dass der Wind, der mir Kulturen aus allen Ländern und von allen Horizon-ten bringt, hier frei und ungebunden zirkulieren kann.

Voyage à travers une passion, une technique, une matière pour découvrir un art de vivre riche en couleur, saveur, contraste et bien être.

Rencontre d'hommes et de femmes passionnés, pas-sionnants, désireux, aimant le partage, la découverte et l'approfondissement des connaissances.

Une amitié est née pleine de douceur, de rêverie, de rire, de joie, de partage des plaisirs et de respect.

Je ne veux pas que ma maison soit murée, ni mes fenêtres bouclées, mais qu'y circule librement la brise que m'apportent les cultures de tous les pays et horizons.





calcina
Fachverband für Kalk

Übersetzung: Aline Wagner
Gestaltung: Adriano Diethelm

www.monikaa.ch

Marrakechwoche 24.9. - 1.10.2016

Jamal Daddis und Annegret Diethelm

Mit Hilfe der ganzen Familie Daddis, den Handwerkern und dem Musiker Said

Teilnehmende:

Christian Schlumpf, Antje Brückner, Ursula Raymann, Kathrin Gerber, Eva Christen, Ernest Capadrutt,
Mauro Kradolfer, Jasmin Restle, Jennie Wenz, Susanne Hofmann, Joannes Wetzel

Semaine à Marrakech 24.9. - 1.10.2016

Jamal Daddis et Annegret Diethelm

Avec l'aide de toute la famille Daddis, des artisans et du musicien Said

Participants:

Christian Schlumpf, Antje Brückner, Ursula Raymann, Kathrin Gerber, Eva Christen, Ernest Capadrutt,
Mauro Kradolfer, Jasmin Restle, Jennie Wenz, Susanne Hofmann, Joannes Wetzel